

selle du canal interocéanique de Panama, au capital de 300,000-000, divisé en 600 mille actions de 500 francs.

300 millions pour un projet que les hommes du métier savaient impraticable, il y avait de quoi secouer toute la juiverie. Elle se précipita sur la proie.

Bientôt, il n'en resta pas un sou, et l'on eût recours aux emprunts, qui avec les 300 millions d'actions atteignirent bientôt le chiffre de 1 milliard, 84 millions. Et cette danse du milliard était finie au commencement de 1888.

Et le canal n'était guère plus avancé qu'en 1884.

Il fallait faire faillite ou recommencer la danse du milliard.

Le 8 juin, la Compagnie était autorisée par les chambres à contracter un emprunt de 720 millions en valeurs à lots. Le public mis en méfiance, ne souscrivit que 305 millions qui, ajoutés aux emprunts précédents, forment le total de 1400 millions.

Que sont devenus ces 1400 millions ?

Quelques centaines ont passé sur le chantier du Panama, où les ouvriers comme les ingénieurs les jetaient dans la boue, et les gaspillaient en extravagances, en attendant que la fièvre des marais vint y mettre un terme.

Mais l'orgie principale s'est passée à Paris.

Là s'étaient donné rendez-vous tous les faiseurs, tous les agioteurs, toute la juiverie et sa sequelle.

Politiciens et tripoteurs s'unissent pour dévorer les 1500 millions donnés par l'épargne française.

Bref, en décembre 1888, la Compagnie était incapable de faire face à ses engagements et le ministre des Finances d'alors demanda à la Chambre d'autoriser la Compagnie à proroger pendant trois mois le payement de ses dettes. Cette fois, la Chambre refusa.

C'était la fin.

M. de Lesseps et les autres administrateurs quittèrent la maison, et le tribunal de la Seine en nomma d'autres à la place.

Enfin, le 5 février 1889, le tribunal civil de la Seine prononçait la dissolution de la Société et nommait comme liquidateur M. Brunet, ancien ministre. *La Société universelle du canal interocéanique du Panama* était morte.

Nous assistons aujourd'hui à la décomposition du cadavre.

Les membres de la Commission du Panama qui, en 1888,